

## La traduction de l'adverbe

Il existe plusieurs manières de traduire l'adverbe :

### 1. Par le biais d'un nom indéfini précédé de la préposition (بـ) :

Exemples : *abondamment* (بكثرَة) / *attentivement* (بانتباه) / *rapidement* (بسرعة).

La plupart des adverbes français en « -ment » qui signifient « avec, de manière, de façon » appellent en arabe une construction toute différente : l'adverbe est généralement rendu par un verbe et le verbe par un substantif. Exemples :

*Partir rapidement*

رحل بسرعة / أسرع في الانصراف

*Partager équitablement*

قسم بإنصاف / أنصف في القسمة

*Ecrire habilement*

كتب بمهارة / مهَّر في الكتابة

*Supporter patiemment un malheur*

تحمل البلاء بصبر / صَبَرَ على البلاء

### 2. Par le biais de certaines particules précédées de (من) lorsque l'adverbe exprime le temps :

Exemples : *après quoi* (من تَمَّ) / *auparavant* (من قَبْل) / *ensuite* (من بَعْد).

### 3. Par l'adjectif de relation indéterminé, employé au cas direct :

Exemples : *officiellement* (رسميًّا) / *actuellement* (حاليًّا) / *préalablement* (مَبْدئيًّا).

### Exercice n°1 :

Traduisez en arabe :

Ce fichier n'existe pas officiellement. →

Le journaliste avait fait son enquête auparavant. →

Regardez-le attentivement. →

Il est parti soudainement. →

Je me suis rendu compte  finalement  que le jeu était truqué. →

### Exercice n°2 : Traduisez en arabe le passage suivant.

Amer-ou-Kaci devenait de plus en plus timide, rougissait davantage à chaque rencontre et semblait vouloir s'excuser auprès de tous les vieux, ces vieux qu'il avait abandonnés, Dieu sait depuis quand. ( Avec les jeunes, il était plus à l'aise). Les enfants comprirent que ce monsieur impressionnant n'était que le fils perdu de la vieille Kamouma. Il baissa beaucoup dans leur estime mais ils prirent en pitié la belle dame. Leur regard devint plus doux (...).

Des vieilles et des parentes bouchent la porte de la maison ; il essaie de reconnaître sa mère parmi toutes ces figures de parchemin, dans cet invraisemblable tas de gandouras ternes entremêlées. Elle approche, timide et heureuse, il attire sa tête et y dépose un baiser.

- C'est ma mère, dit-il en français.

La dame embrasse follement Kamouma et la vieille lui rend des baisers sonores, tels qu'elle aurait voulu les donner à son fils. Kamouma rit de toute la largeur de sa bouche édentée. Elle est noire et impressionnante. Toujours aussi sèche et grande mais voûtée et fragile comme un roseau fêlé. Des flocons de cheveux laineux apparaissent sous son foulard craquelé, ses grands yeux noirs brouillés, son regard est vague, ses paupières rouges et dénudées. Elle tient son visage plissé tout près du beau visage souriant de la dame qu'elle n'effraie pas, la regarde en clignotant et s'écarte pour la passer à d'autres.

( Mouloud FERAOUN : La Terre et le Sang)

